



Les
fiches
thématiques

COURSON
AUTOMNE 2010

Les “Sans-Souci”

Existe-t-il des plantes capables de s'adapter de Brest à Strasbourg et de Lille à Marseille ? Oui. Et cette question a fait l'objet de conversations passionnantes et d'échanges écrits avec les pépiniéristes exposant aux Journées des Plantes de Courson.

Les « Sans-Souci » présentées ici, sont de « vraies plantes de jardinier » selon la formule de Louis Benech, qui a bien voulu faire part de ses expériences pratiques à la lecture de ces plantes. Bien évidemment, il ne s'agit pas de négliger le type de sol et d'exposition dont chaque végétal a besoin pour s'épanouir, les besoins en eau devront être connus tout comme, et c'est essentiel, la rusticité. **Et les cultivars ?** Beaucoup répondent à des attentes contemporaines – floraisons plus longues, meilleure résistance aux aléas inhérents à tout jardin, une plus grande rusticité... **Leur grande variété permet d'introduire une vraie fantaisie au jardin.**

Les « Sans-Souci » par Dominique Brochet des Pépinières Brochet Lanvin (Champagne-Ardennes)

Les plantes « Sans Souci » sont polyvalentes, le contraire de *spécialistes*, de *capricieuses*. Souvent classiques, elles finissent par se faire oublier. C'est le cas de la spirée de Vanhoutte, du seringat 'Virginal' et surtout de nos indigènes : cornouiller sanguin, aubépine, viorne obier, saule pourpre... Parfois, elles sont tout bonnement moins connues et, en tous les cas, plus exotiques comme les *Perovskia* ou le Chèvrefeuille de Tartarie (*Lonicera tatarica*).

Ce sont des championnes du chaud et du froid, résistant donc aux fortes amplitudes thermiques de l'intérieur des continents. On les trouve par exemple en Europe centrale ou, plus loin, en Asie centrale mais aussi en Anatolie avec des étés à 40°C à l'ombre et -20°C en hiver. Bien sûr, vous connaissez les tulipes, les aulx, l'acanthé...

Mais il n'y a pas que les amplitudes thermiques. Les aléas pluviométriques, la capacité de rétention en eau sont aussi l'occasion d'une sélection draconienne pour ces plantes devant supporter quelquefois des terrains **détrempés en hiver, puis asséchés en été. Essayez pour exécuter ce « grand écart hygrométrique »** ces plantes de marais asséchés et salés que sont *Polygonum scoparium* de Corse ou *Dodartia orientalis* d'Asie Centrale.

Plus classiques, on trouve chez les plantes méditerranéennes d'altitude (orophytes), dans les Balkans notamment, des plantes vivaces et de rocailles de premier ordre capables de séduire les plus exigeants avec campanules, hellébores, géraniums ou autres astrances... En la matière, les champions sont rarement des stars hyper spécialisées, mais plutôt des décathloniens ou autres légionnaires prêts aux coups durs et aptes à survivre aux mauvais traitements telles que pivoines, hémérocailles, centaurées ou anémones du Japon...

Les « Sans-Souci », c'est aussi votre pépiniériste (s'il en reste un près de chez vous) qui va vous les fournir parce qu'il dispose du même terrain et du même climat que vous et que son expérience permet de régler sans souci, sans délai et sans hésiter vos problèmes de fournitures de plantes.



Les conseils de plantation par Claudie Adeline, Arboretum Adeline

Ne jamais planter trop profondément car la plante respire avec ses racines. On le voit quand on marche dans la forêt où les racines des arbres sont à fleur de terre. Les racines supérieures doivent se trouver à 2 cm sous le sol. Ne jamais retourner les racines dans les trous de plantation – ni dans un sens, ni dans l'autre. Soulever toujours la plante au moment de la plantation pour faire tomber la terre naturellement autour puis tasser. Toutes ces plantes sont faciles de culture à condition de leur donner à manger et à boire pendant au moins les deux premières années de plantation – à surveiller par temps caniculaire. Ne pas oublier qu'un plante ne s'arrose pas tous les jours, mais en principe tous les huit jours en grosse quantité (100 litres pour un grand arbre, 80 litres pour un arbre moyen, 60 litres pour un petit arbre, 30 à 50 litres pour les arbustes). En effet l'eau descend en profondeur, puis elle remonte par capillarité. Faire une cuvette autour de l'arbre et la remplir de déchets de gazon ou, encore mieux, de mulch (broyage de peuplier par exemple) qui évite l'évaporation. (un rappel : le pH du sol va de 1 à 14, du plus acide au plus calcaire)

Les “Sans-Souci” : une sélection recommandée par les pépiniéristes de Brest à Strasbourg, de Lille à Marseille

Les grands caducs (15 à 20 m) splendides au printemps et en été, époustouflants à l'automne

Acer *Acer x freemanii* 'Jeffersred' ('Autumn Blaze') (15 m). Un érable Mérite de Courson (automne 2003) pour lequel on évitera tout de même un terrain pur calcaire.

Carya Un petit tour en Amérique du Nord à la découverte des *Carya* ou noyer d'Amérique, splendides sujets jaune d'or à l'automne. A adopter dans les grands jardins : le lent *C. ovata* (20 m), le séduisant *C. tomentosa* (18 m) parfumé, orné de grands bourgeons décoratifs en hiver ou encore *C. illinoensis* (30 m) qui, chez lui, donne des noix de pécan.

Celtis Un air de Provence avec *Celtis australis* (15 m), le micocoulier ou l'élégance au naturel : tronc gris, grandes feuilles lancéolées, drupes rouges en hiver pour les oiseaux.

Pistacia *Pistacia chinensis* (15 m). Un vrai arbre à la silhouette d'abord érigée puis étalée, aux longues feuilles vert foncé, lustrées, coriaces, dentées, avec une belle coloration automnale. Floraison aromatique et rouge en avril / mai suivie de fruits rouges, sphériques devenant bleus à maturité.

Populus Et pourquoi pas *Populus tremula* (18 m) le seul peuplier doté de couleurs automnales ?

Les grands persistants (15 m et plus) pour structurer le jardin

Ilex Bien sûr, le houx commun, *Ilex aquifolium* (25 m) et ses nombreux cultivars (dont certains se déclinent en petits arbres et arbustes) qui feront merveille partout et qui se prêtent si bien à la taille.

Les moyens et petits caducs, arbres et arbustes (5 à 10 m)

Abelia *Abelia chinensis* (syn. *A. rupestris*) (1,50 m) est un arbuste rustique, étalé, au feuillage lustré. De juillet à octobre apparaissent des panicules terminales de fleurs parfumées (rappellent le muguet) en entonnoir, blanches teintées de rose qui durent de l'été aux premiers froids.

- Acer** Assez rare encore *Acer catalpifolium* (10 à 15 m) croît à toute allure. Son originalité ? Des grandes feuilles ovales (20 cm) et des fleurs jaunes au printemps.
- Aesculus** Le petit marronnier *Aesculus x neglecta* 'Autumn Fire' (10 m) pour sa floraison jaune pâle rougissante en mai / juin et son feuillage rouge orangé à l'automne.
- Cotoneaster** *Cotoneaster parkeri* (2 m), un port droit, un beau feuillage vert foncé, rouge bordeaux à l'automne et une fructification rouge appréciée des oiseaux... impeccable partout en haie ou en isolé !
- Heptacodium** *Heptacodium miconioides* (syn. *H. jasminoides*) (4 m) a obtenu un Mérite de Courson (Automne 2006) après avoir été primé en 1996 par une Recommandation. Introduit de Chine en 1980 par des botanistes américains, il est remarquable pour ses nombreux attraits : une silhouette harmonieuse, des feuilles longues aux nervures bien marquées, une écorce claire qui se desquame, une floraison blanche, abondante et parfumée en fin d'été, les pièces florales se teintant de rouge à l'automne.
- Muehlenbeckia** En couvre-sol, *Muehlenbeckia axillaris* (20 cm) un arbuste à port tapissant en forme de coussins de tiges enchevêtrées qui résiste à - 10°C et aux situations de sécheresse.
- Parrotiopsis** L'arbuste *Parrotiopsis jacquemontiana* (4 m) pour ses fleurs à anthères jaunes entourées de bractées crème qui apparaissent en avril avant de remonter par intermittence dans un feuillage vert sombre, virant jaune orangé à l'automne.
- Perovskia** Bien sûr, les sous-arbrisseaux *Perovskia* qui poussent partout, même dans le calcaire et qui se trouvent aussi bien à 3000 mètres qu'en bord de mer. Ils ont la gentillesse d'avoir un feuillage aromatique et de donner des fleurs dans toute une gamme de bleu selon les espèces et variétés.
- Robinia** Une belle écorce fissurée, un vrai tronc épais, des branches étalées, un feuillage vert tendre, une floraison en grappes denses roses... c'est *Robinia viscosa* (10 m).
- Sambucus** *Sambucus nigra* (6 m) et *S. racemosa* (3 m), deux sureaux qui poussent partout, même sur le haut des talus d'où leurs racines vont chercher l'eau profondément. Autant choisir des variétés aux feuillages rouges qui donnent des floraisons roses.
- Sorbus** Difficile de choisir dans la grande famille des *Sorbus* ! Pourquoi pas *S. scalaris* (10 m), le « sorbier à feuilles de fougère » pour son feuillage très découpé vert sombre brillant virant au rouge orangé à l'automne. En mai c'est un festival de corymbes blancs suivis de grappes denses de fruits rouges se détachant sur le feuillage.
- Symplocos** C'est un bijou ! *Symplocos paniculata* (5 m) est un petit arbuste très ramifié et au port large. Son feuillage est vert clair et finement denté, en avril / mai, il se couvre de superbes fleurs blanches odorantes suivies de fruits bleu saphir !
- Tetradium** L'élégance pure pour *Tetradium daniellii* (12 m) au port élancé, à l'écorce gris perle, aux feuilles vert foncé, à la floraison blanche et parfumée en septembre suivie de grappes compactes composées de milliers de petits fruits rouges à noirs !
- Tilia** Parmi les tilleuls, *Tilia cordata* 'Winter Orange' (10 m) pour : 1. ses rameaux orangé lumineux en hiver ; 2. ses bourgeons rose vif ; 3. son feuillage cordiforme ; 4. son explosion d'or à l'automne !

Et les hydrangéas ? (Ne pas oublier tout de même le suffixe *hydra...*)

A propos des *paniculata*, Didier Boos confie : ils ne gèlent pas, j'en ai vu en Scandinavie, dans les pays de l'Est et surtout du côté de Montréal, le long de la vallée du Saint-Laurent dans une foule de jardins. Son choix : *H. p.* 'Wim's Red' (1,80 m) à placer au premier plan près de la maison pour profiter de son feuillage vert foncé ressortant sur des tiges rouges, sa particularité est de donner une très jolie fleur blanc pur en juillet, qui rosira en été avant de devenir rouge profond en automne. Au final : **trois coloris du printemps à l'hiver, un bel effet graphique donné par son feuillage vert foncé ressortant sur des tiges rouge pourpre. De plus la rigidité de ses tiges l'empêche de ployer sous la pluie.** *H. p.* 'Perle d'Automne' aux grandes inflorescences blanches, super légères, qui rosissent en fin d'été. De développement moyen, il convient pour les terrasses et patios. *H. p.* 'Papillon' se transformera en petit arbre au bout de quelques années, avec une floraison blanc pur qui tiendra jusqu'aux premières gelées. Son emplacement idéal sera au fond du jardin pour profiter de son aspect « boule blanche ». A noter qu'il tient parfaitement au soleil. Pour les jardins situés au sud de la France, il faudra veiller à les planter dans des endroits dont l'ensoleillement ne dépassera pas midi, pour éviter tout souci d'arrosage ou de flétrissement. Sinon ils s'adaptent partout, des régions côtières aux régions frontalières au nord, en montagne et en petite montagne. Tous résistent au gel, supportent parfaitement la neige. Même une taille opérée par un maladroit ne les empêchera pas de fleurir ! (pas d'amendement spéciaux).

Même constat pour Thierry de Ryckel des Pépinières de la Thyle en Belgique qui recommande *H. p.* 'Pinky Winky', une fabuleuse nouveauté introduite en 2003 sur le marché belge, qui fleurit blanc pur jusqu'à la mi-août et qui devient petit à petit rose, puis rouge d'octobre à novembre ; il est idéal en bac ou en arrière plan de mixed border et d'allées. Pour leur floraison très très en avance par rapport aux autres, ne pas oublier *Hydrangea heteromalla* (plus de 4 m) un géant d'origine asiatique, qui développe une floraison printanière sur le bois de l'année précédente, les fleurs sont plates et d'un grand diamètre (30cm) de couleur blanc crème. Il s'agit ici d'une famille d'hydrangéas hyper rustiques qui n'ont pas peur de la montagne (originaires des contreforts du Népal) ou des climats nordiques. Les sols trop lourds doivent, comme c'est souvent le cas, être amendés avec du sable du Rhin. A rechercher : *H. h.* 'Willy' (une nouveauté à découvrir) et *H. h.* 'Nepal Beauty' à la fanaison verte (le plus vigoureux de la famille).

Les moyens et petits persistants, arbres et arbustes

Osmanthus *Osmanthus heterophyllus* 'Sasaba' (1m), un cultivar à la forme très originale, persistant et rustique, il pousse partout et donne une floraison très parfumée en hiver jusqu'au début mars selon les régions. Egalement pour sa floraison blanche et parfumée qui débute en automne, *O. h.* 'Rotundifolius' (1,20 m) (un vrai bijou selon Louis Benech).

Quercus Un chêne conseillé par Louis Benech pour les petits jardins : le rare et supra rustique *Quercus phillyreoides* (5 m) au feuillage persistant et lustré qui fera le bonheur des pires terrains !

Conifères (partout, sauf trop à l'ombre...)

Abies *Abies pinsapo* (20 m). Le sapin d'Espagne allie une silhouette harmonieuse, étalée, à un beau feuillage, carrément bleu électrique pour *A. p.* 'Glauca' (25 m).

Ginkgo S'il est un conifère symbole de la résistance, c'est bien *Ginkgo biloba*, une merveille d'or à l'automne, décliné ici en trois tailles : la forme naine 'Mariken' qui pousse en boule et qui peut être greffée à différentes hauteurs permettant à tout balcon de posséder un Ginkgo « arbre » ; 'Tit', une forme semi-naine arbustive (4 m) pour un petit jardin et, bien sûr, la forme type (25 m) pour grands jardins et jardiniers plus que patients.

Pinus *Pinus mugo* (5 m) est un roi de la montagne, très buissonnant, il sera planté en isolé au jardin. Pas de problème pour les balcons et les terrasses puisqu'il a donné naissance à *P. m.* 'March', un « mini pin » plus large (40 cm) que haut (25 cm) qui se plaira aussi bien en pleine terre que dans un pot.

Arnaud Travers (Pépinières Travers) recommande : **Clematis** 'Jenny'. De juillet à septembre, fleurs bleu-violet avec une médiane plus pâle, cœur de filaments blanc-jaune, parfaite avec des rosiers grimpants ou dans une haie moyenne (2 m). C. 'Bourbon'™. Au printemps et à l'automne, floraison rouge très brillant, cœur jaune d'or (Mérite de Courson mai 2008) à associer avec d'autres grimpantes pour apporter une deuxième floraison.

Un conseil pour tailler les clématites :

1. repérez la base des branches de votre clématite
2. chaque hiver, taillez une branche sur deux sur 2 à 50 cm du sol
3. les branches taillées feront de nouvelles pousses au printemps suivant, bien vigoureuses et plus nombreuses.

Grimpantes “Sans-Souci”

(impeccables en palissage à l'abri des vents trop froids. Attention cependant aux trop longues périodes de gel !)

Holboellia *Holboellia coriacea* (7 m). En mars petites fleurs mâles mauves et femelles blanc verdâtre groupées en corymbes compacts suivies de fruits pourpres et allongés. Egalement *H. latifolia* (5 m) au feuillage vert foncé et à la floraison printanière en grappes de petites fleurs mâles blanc verdâtre et femelles pourpres, suivies de fruits rouges à pourpres, allongés.

Hydrangea *Hydrangea petiolaris*. L'hydrangéa grimpant pousse à l'ombre, il s'accroche aux murs sans les abîmer grâce à ses ventouses, il est parfait pour garnir le tronc dénudé d'un grand arbre. En mai juin, abondante floraison en panicules blanches ; feuilles vert foncé virant à l'or en automne ; en hiver, belle écorce couleur acajou.

Lonicera *Lonicera* 'Hall's Prolific'. Le chèvrefeuille le plus répandu car sa floraison délicieusement parfumée s'interrompt rarement en été, croissance très rapide, feuillage persistant, idéal pour habiller grillages et clôtures !

Mandevilla Lille sûrement, mais quand même pas Strasbourg ! **Mandevilla suaveolens** (synonyme *M. laxa*) (3 à 5 m) n'est pas encore très répandue. Pourtant, elle résiste au froid (-10°C) et réussit aussi bien au Jardin Botanique de la Ville de Marseille que dans le Jardin Exotique de Roscoff. Particulièrement vigoureuse, elle possède un feuillage lustré, vert soutenu dessus, pourpre ou gris-vert en dessous, sur lequel ressortent de juin à octobre (selon les régions) de splendides fleurs tubulaires, blanc pur ou blanc crème, très parfumées.

Stauntonia *Stauntonia hexaphylla* (10 m). Cette liane à croissance rapide, aux longues feuilles persistantes, produit au printemps des grappes de fleurs en coupe, parfumées, violet éclairé de blanc, suivies pour les fleurs femelles de fruits pourpres, comestibles.





Fou des **Heuchères** dont il assume la paternité pour certaines, **Thierry Delabroye**, pour qui « une bonne plante reste belle le plus longtemps possible » et pour qui « une plante récente qui dépasse les dix ans sur le marché doit être extraordinaire » recommande *Heuchera villosa* ‘Caramel’, ‘Pinot Gris’, ‘Brownies’... En effet, toutes les heuchères issues de *H. villosa* sont super résistantes à la sécheresse, au froid etc. Lui-même a régulièrement des nouvelles de ‘Caramel’ qui viennent d’Australie, de Nouvelle-Zélande, et même des Philippines, où un ami lui a raconté qu’elle n’avait pas bougé alors que le thermomètre était grimpé jusqu’à 100° Fahrenheit (environ 40°C).

Gaillardia aristata ‘Arizona Sun’ (30 cm). **Thierry Denis** (Jardin du Morvan) signale qu’elle séduira les amateurs de vitesse, car sitôt plantée, sitôt fleurie ! Qu’elle se fiche de la canicule, qu’il ne faut pas lui donner à manger ou à boire... Fleurs à cœur rouge flamboyant, bordé de flammèches couleur soleil de juin à octobre.

A propos de **Baptisia**, **Louis Benech** rappelle que ce sont des dromadaires, dotés d’un magnifique feuillage et d’une sublime floraison « à la lupin » mais qui restent debout une fois la floraison passée à la différence des vrais lupins. *B. alba* (60 à 120 cm) forme un buisson qui fleurit au début de l’été ; *B. australis* (1,50 m) est érigé, à tiges glauques, en juin apparaissent des grappes formées de nombreuses fleurs bleu foncé.

Camassia leichtlinii ‘Alba’ (60 à 130 cm). Un formidable bulbe de printemps que tout jardin devrait posséder d’après **Nadine Albouy** et **Christian Geoffroy** (Ellébore). De mai à juin, des tiges sans feuilles portent des épis terminaux de 10 à 30 cm de long formés de fleurs de 5 à 7 cm de large, en étoile blanc crème. Ses feuilles sont dressées, linéaires. Se ressème partout.

Couvre-sols increvables !

Bergenia *Bergenia cordifolia* (40 cm). Elle forme un épais tapis, robuste et peu exigeant, couvert de fleurs roses d’avril à mai.

Campanula *Campanula portenschlagiana* (10 cm). Une campanule qui pousse vigoureusement en tapis et à la floraison abondante de petites fleurs bleu violacé de mai à septembre.

Symphytum *Symphytum caucasicum* (25 cm, 60 cm en fleurs). Un incroyable couvre-sol qui donne de grandes fleurs de coucou bleu gentiane d’avril à juin et qui pousse dans les pires conditions : sols catastrophiques, expositions redoutables que ce soit à l’ombre ou au soleil. Bien sûr, il n’est question pour lui que d’aller dans les endroits impossibles du jardin d’où il ne pourra pas aller envahir les plates-bandes et autres massifs !

Vinca *Vinca major* ssp. *hirsuta* (50 cm) comme toutes les pervenches, elle forme un très bon couvre-sol à la végétation vigoureuse, aux grandes feuilles et, d’avril à juin, aux fleurs bleues.

Feuillages remarquables

Actaea *Actaea asiatica* ‘Misty Blue’ (60 cm). La famille est super robuste et prospère de nombreuses années sans aucun soin particulier, celle-ci possède un feuillage d’argent et donne des fruits blancs en automne.

Boehmeria *Boehmeria platanifolia* (1,5 m). Impressionnante par son feuillage décoratif « l’ortie qui ne pique pas » provoque l’étonnement avec ses énormes feuilles vert foncé qui rappellent celles du platane.

Floraisons tardives

Cerastos- *Cerastostigma plumbaginoides* (25 cm). Floraison d’août à octobre, **tigma** bleu gentiane brillant aux calices rouges. Elle s’étend rapidement dans les sols poreux, caillouteux, ensoleillés.

Belamcanda *Belamcanda chinensis* (50 à 100 cm). De la famille des Iridacées, elle donne une surprenante floraison orange tout l’été suivie, en automne, de fruits noir brillant.

Simplement belles

- Aralia** *Aralia cordata* 'Sun King' (1 m). Magnifique nouveauté, cette vivace est belle du printemps à l'automne. Son feuillage jaune ne brûle pas au soleil et est ponctué de baies noires. A la mi-ombre, elle vire au vert chartreuse.
- Euphorbia** *Euphorbia* 'Canyon Gold' (80 cm). Ultra facile, adorant les sols poreux, un hybride issu de *E. characias* ssp. *wulfenii* – la gamme de plantes « passe-partout » par excellence, des régions côtières aux régions froides.
- Geranium** *Geranium* 'Money Peniche' (30 à 40 cm) Obtention : Ellébore. Une valeur sûre qui se ressème fidèlement même dans le gravier ou dans un sol argilo calcaire ! Fleurs de juin aux gelées d'un très beau rouge cerise.
- Gillenia** *Gillenia trifoliata* (1 m). La spirée à trois feuilles, aux tiges teintées de rouge aux feuilles dentées vert bronze et, de mai à septembre, à la floraison en étoiles, blanches à blanc rosé.
- Helleborus** *Helleborus argutifolius* (*corsicus*) (60 cm). Pourvu que ses touffes ne soient pas dérangées, l'hellébore de Corse se plaira partout et vivra très longtemps. Beau feuillage coriace, vert bleuté, marqué d'une dentelle de nervures claires, floraison verdâtre en grosses grappes pendantes de janvier à avril.
- Iris** *Iris sibirica* (de 70 cm à 120 cm selon les hybrides). L'Iris de Sibérie pousse bien dans tous les sols, même s'il les préfère plutôt frais. Il résiste à la sécheresse. Son feuillage est étroit et forme de belles touffes, les fleurs sont toujours ravissantes.
- Meconopsis** *Meconopsis cambrica* (30 à 40 cm). Un pavot qui résiste parfaitement au soleil et à la sécheresse (enfin, de temps en temps un peu d'eau sera bienvenue !), en touffe étalée, caduc, il fleurit de juin à août. Il convient à tous les sols pourvu qu'ils soient bien drainés et ne demande aucun entretien.
- Salvia** *Salvia nubicola* (1 m), une sauge originale et rare aux grandes feuilles caduques, vert frais et aux fleurs jaunes et marrons qui apparaissent en mai, juin puis septembre, octobre et *S. glutinosa* (90 cm) même feuillage et nombreuses inflorescences portant de grosses fleurs jaunes, marbrées de brun de juin à août.
- Sedum** *Sedum*. Difficile d'imaginer des plantes plus « Sans-Souci » qui s'accommodent aussi parfaitement de toutes les situations. *Sedum spectabile* (40 cm) fleurit de juillet à octobre.
- Tradescantia** *Tradescantia virginiana* (Ephémère de Virginie) (40 à 60 cm). Pour Alain Tan (Fleurs du Sud) il s'agit d'incassables ! Elles ont tout de même besoin d'eau... , sinon à l'ombre, au soleil et quelle que soit la nature du sol, elles poussent. Et puis il existe une vraie palette de couleurs intéressantes. Ne pas oublier *Tradescantia* 'Domaine de Courson', (une obtention des Pépinières Lepage, 1989) elle convient à tous les sols, résiste bien au sec, et porte de nombreuses fleurs blanches et blanc-rosé, disposées en grappes et se renouvelant continuellement.
- Verbascum** *Verbascum olympicum* (1,80 m). De ses larges rosettes de feuilles laineuses, gris-blanc, jaillissent des hampes spectaculaires aux fleurs jaune d'or serrées le long de la tige, de juin à août.
- Vernonia** *Vernonia* (1,80 m). Encore trop méconnues, ce sont de grandes vivaces très résistantes de la même famille que celle des asters, fleurissant en été et en automne en bouquets terminaux violet foncé.
- Epidemium** (de 30 à 40 cm). D'une grande valeur ornementale, feuillage décoratif et fleurs façon ancolie, la Fleur des Elfes ne redoute ni le froid, ni le sec, ni les maladies du moment qu'elle est plantée à l'ombre ou à mi-ombre. Elle est très florifère au printemps confie **Marion Basset-Lennoz** (Pépinières des Avettes).
- Nadine Albouy et Christian Geoffroy** (Ellébore) rappellent qu'*Helleborus x hybridus* (hellébore hybrides), caducs ou persistants, fleurissent de l'hiver au début du printemps selon les variétés. Que leur croissance est rapide quelle que soit la nature des sols, sans aucun entretien.
- Thierry de Ryckel** (Pépinières de la Thyle) adore les hémérocalles. Il confie qu'elles n'ont pour ainsi dire pas d'ennemi et ne sont que rarement affectées par des maladies. Elles aiment le soleil, mais la mi-ombre leur convient tout aussi bien. Le pH importe peu. À part une sécheresse prolongée ou un sol continuellement mouillé, elles seront satisfaites. Elles résistent à la compétition des racines d'autres végétaux environnants ainsi qu'au sel, ce qui en font d'excellentes plantes de bord de mer. En 2007, **Thierry de Ryckel** créait *H. 'Domaine de Courson'*, (80 cm), doté d'une fleur de 16 cm de diamètre aux pétales vieux rose, à l'œil violet-pourpre foncé et au grand cœur jaune. Le bord des pétales pourpre violet foncé est entouré d'un fin liseré argenté. En massif ou en isolé.
- Recommandé par **Mélie Portal** et **Frédéric Prévot** (Les Senteurs du Quercy) *Iris lactea* (40 cm). Iris asiatique, classique, peu utilisé. Pousse partout, feuillage semi persistant qui brunit à la fin de la saison, floraison hâtive (mars avril jusqu'à fin mai), parfumée, bleu-violet et blanc veiné de violet, jolie fructification.
- Platycodon grandiflorum** (de 30 à 60 cm) avec la recommandation d'**Alain Tan** (Fleurs du Sud) qui signale qu'ils poussent partout, avec très peu d'eau, quelle que soit l'exposition et qu'ils résistent à - 18°C ! Ils fleurissent en clochettes, de juin à septembre.

Didier Fogaras (Créa Paysage) : je ne cherche pas la nouveauté pour la nouveauté, mais bien les espèces qui vont ravir nos jardins le plus longtemps possible. Trois bambous bien différents qui se porteront bien de Lille à Marseille en passant par Lyon ou Magescq (Côte Sud des Landes) ou Ploemeur sur notre belle côte bretonne : *Fargesia dracocephalla* (ex. *F. rufa*) (2 m), très souple, il danse dans le vent. *Pseudosasa japonica* (3 m) le bambou flèche du « Samouraï » s'installe le plus facilement du monde, il résiste merveilleusement au sec, au froid, au chaud, très dense, il convient à tous les types de culture : pot, terrasse, brise-vue, haie. *Semiarundinaria fastuosa* (5 à 8 m), vertical, ses tiges rougissent à la vue du soleil, il permet d'occulter les endroits disgracieux, à planter avec un barrage racinaire.

En principe l'une des qualités premières des graminées est leur facilité d'adaptation à tous les types de sols et d'expositions.

Andropogon *Andropogon gerardii*, bleuté avec des épis qui s'élèvent à 1 m avec des reflets grenat.

Chasmanthium *Chasmanthium latifolium* 'River Mist' (80 à 90 cm). **Nouvelle introduction**, cette graminée forme une touffe étalée aux feuilles arquées, striées longitudinalement vert et blanc, virant au jaune en hiver. En septembre / octobre, inflorescences en panicules, composées de petits épillets verts qui brunissent puis tombent.

Miscanthus *Miscanthus sinensis* var. *condensatus* 'Cosmopolitain' (1,50 m pour le feuillage, 2 m pour les fleurs), pour sa feuille large marginée de crème du plus bel effet pour éclairer les coins d'ombre et sa floraison rouge cuivrée.

Schizachyrium *Schizachyrium scoparium* 'Prairies Blues' (1 m). Une merveille de légèreté avec son feuillage fin, bleu gris virant au rouge cuivré en automne. Ses épis sont plumeux et contiennent des graines argentées !

Stipa *Stipa gigantea* (1,80 m). Elle apporte un air méditerranéen en même temps aux jardins du nord ou de l'est. Spectaculaire du printemps au début de l'hiver, elle s'épanouit en touffes vigoureuses aux très hautes hampes dressées, ses épis dorés évoquent la folle avoine. *S. tenuifolia*, plébiscitée par les jardiniers, c'est un pur moment de grâce, adore les sols secs et caillouteux.

Vraiment "Sans-Souci" et franchement exotiques

Pascal Bartkowski (Tropique Production) a sélectionné :

Colocasia esculata 'Pink China' (60 cm à 120 cm selon pot ou pleine terre). Ce chou des Caraïbes à pétioles roses est une plante herbacée semblable au Taro (première présentation à Courson en octobre 2010). C'est une obtention américaine qui est vraiment résistante au froid (le chaud, elle adore) et la seule qui puisse être cultivée au nord de la Loire en extérieur.

Hedychium densiflorum (10 à 15 cm). C'est une des multiples formes du gingembre ornemental. Il est très rustique et c'est le seul qui fleurit facilement même dans le nord de l'Europe. Il forme une petite colonne à fleurs très serrées de couleur orange.

Musa basjoo ou bananier du Japon (4 à 5 m). Une grande plante herbacée, très résistante au froid, qui sera vraiment la première à intégrer un jardin auquel on souhaite donner un petit air exotique. très résistant au froid.

DANY SAUTOT

REMERCIEMENTS

Claudie Adeline, Arboretum Adeline ; Nadine Albouy & Christian Geoffroy, Ellebore ; Pascal Bartkowski, Tropique Production ; Marion Basset-Lennoz, Pépinières des Avettes ; Pierre Baud, Pépinières Baud ; Louis Benech ; Didier Boos ; Laurent Bourgeois, Arom'antique ; Dominique Brochet, Pépinières Brochet-Lanvin ; Christian Crépin, Etablissements Lepage ; Damien Danjou, Cactus Landes ; Thierry Delabroye, Plantes Vivaces Delabroye ; Didier Fogaras, Créa Paysage ; Laurent Gageot, Pépinières de Saint-Ilan ; Pascale Gombault, Pépinières des Laurains ; Vincent Grellier, Pépinières Botaniques de la Preille ; Eric Lagun-Bouchet, Pépinière L'Autre Jardin ; Joseph Le Cam, Pépinières Botaniques Armoricaines ; Philippe Leclercq, Pépinières Ph. Leclercq ; Patrick Nicolas, Pépinières P. Nicolas ; Philippe & Rachel Potino, Arrée Succulentes ; Frédéric Prévot, Les Senteurs du Quercy ; Laurence Rolland, Liorhen ; Thierry de Ryckel, Pépinières de la Thyle ; Alain Tan, Pépinière Fleurs du Sud ; Jean Thoby, Pépinière Botanique J.&F. Thoby ; Arnaud Travers, Pépinières A. Travers.